

Marie - José Sibille

ADOPTER SA FAMILLE



L'adoption internationale aujourd'hui,
un exemple d'attachement résilient

PSYCHOTHERAPIES ET VIE QUOTIDIENNE

Les familles issues de l'adoption internationale sont un exemple concret de l'harmonie possible entre personnes d'origines différentes, sur une Terre où le racisme gagne tous les jours en puissance.

Elles sont souvent présentées comme un dernier recours, un moindre mal, une anecdote de plus dans le catalogue des souffrances d'aujourd'hui.

Pourtant ces familles nous racontent des histoires intimes et créatives qui bouleversent l'ordre social.

Écoutons ces histoires.

Comprenons ce qui fait du bien.

Construisons des attachements solides et adaptés.

Agissons sur ce qui fait mal.

Apprenons la résilience, cet art du vivant qui permet de tricoter ensemble bonheur et souffrance, pour développer la créativité et l'empathie dont notre époque a besoin.

Ce livre propose une pensée vivante sur l'adoption internationale aujourd'hui, ainsi que des clés pour transformer les difficultés en ressources, du côté des enfants comme de celui des parents.

L'auteure, mère de trois enfants adoptés, pratique l'EMDR et la psychothérapie intégrative depuis plus de vingt ans.

SOMMAIRE

Avant-propos

Introduction

Première partie

Quel contexte pour quelle adoption ?

Une histoire unique

Chapitre 1 : l'adoption internationale, un fait social

Des mondes qui coexistent

Jeux de miroirs : mythes, représentations, idéologies
et préjugés

Des idéologies, des théories, des religions

Chapitre 2 : l'adoption internationale, un projet familial

Un défi pour le couple : les motivations des parents
avant l'adoption

L'agrément en question

Comtesse russe en exil ou oncle tom en cavale : des
préjugés à transformer mais des limites à respecter

La place des grands-parents

Le parent « en deuil » de l'enfant biologique ?

Chapitre 3 : l'adoption internationale, une histoire intime

Les langages de l'intime

De la valeur des témoignages : de petites histoires pour de grandes questions

Deuxième partie

Familles, la fin du modèle unique

Chapitre 1 : repenser la famille

La crise de la famille : souffrances, changements, nouveaux paradigmes.

La famille dans tous ses aspects

Un lieu sans alternative satisfaisante

Définir la famille ?

Un lieu ou faire grandir les parents

Un lieu ou faire grandir les enfants

Construire en famille le monde que nous voulons

Chapitre 2 : enjeux et dynamiques de la famille adoptive

Une famille en creux et en bosses

La différence familière, ou quand l'altérité fait lien

Liens, séparations, ruptures

Appartenance et singularité

L'adoption, une filiation solide

L'enfant entre ses deux familles

Quand la famille cultive différence et créativité

Psychogénéalogie : la quête des origines, une recherche universelle.

Les nourritures culturelles

Chapitre 3 : familles adoptantes, familles incompetentes ?

La dépendance n'est pas toujours un signe d'incompétence parentale

Ne tirez pas sur la maman !

Le parent est une personne

Des compétences spécifiques pour accompagner les familles adoptantes ?

Troisième partie

Attachement et résilience, des histoires de famille

Des liens qui malmènent, des liens qui font du bien

Papa pique et maman coud : les liens qui lient sont aussi ceux qui libèrent.

La bienveillance : peut-on prendre soin les uns des autres ?

Les pièges de l'attachement dans l'adoption : enchevêtrement et désengagement

Entre emprise et abandon : attachements insécures et

troubles de l'attachement

Attachement sécure et adoption : un défi insurmontable ?

Maman a peur du loup et papa de son ombre

Maternage primaire, baby-blues, dépression post-adoption, burnout familial.

Des oursons mal léchés : la place du corps dans l'adoption

Quatrième partie

La peur et le stress, des ressentis premiers et légitimes

Survie dans la famille

Ces enfants qui nous dérangent

Des réactions naturelles oubliées ou ignorées. La vidange émotionnelle.

Les enfants qui chahutent sont des enfants chahutes

Le syndrome de stress post-traumatique

Les stress du changement

Le stress en héritage

Des dégâts collatéraux

Quelques pas en arrière pour mieux prendre son élan : régressions et progressions

Des « enfants symptômes » aux enfants qui s'expriment

Cinquième partie

L'intelligence émotionnelle, une compétence à développer en famille

La rage : une inflammation du besoin

Partir, c'est mourir un peu. Mourir un peu, c'est peut-être grandir. La tristesse de l'enfant dans l'abandon et l'exil.

Le complexe d'arlequin : estime de soi et sentiment d'appartenance de l'adolescent et du jeune adulte ayant vécu l'adoption.

Accepter que l'enfant aille bien, accepter sa résilience et sa créativité relationnelle

Sixième partie

Renaitre dans le lien nouveau :

Les attachements résilients

Nourrir le positif

Grandir ensemble : nous ne sommes jamais finis !

Guérir ensemble : la corésilience dans la famille adoptante

Vivre sa vie, pas son histoire : accueillir le traumatisme, et savoir s'en séparer.

Les attachements résilients

Adopter sa famille

Quelques ressources

EXTRAIT DE L'AVANT-PROPOS

Le racisme gagne tous les jours en puissance, en Europe et en France comme partout dans le monde, exacerbé par la crise, la question des réfugiés politiques ou climatiques, et la pression des attaques terroristes. Dans ce contexte, les familles multicolores issues de l'adoption internationale sont un exemple concret de l'harmonie possible entre personnes d'origines différentes. Elles sont à l'avant-garde de la société, alors qu'elles sont présentées comme un dernier recours, un moindre mal, une anecdote de plus dans le catalogue des souffrances modernes. Elles font partie de ces histoires intimes qui finissent par bouleverser l'ordre social.

La famille adoptante moderne aurait plu à Darwin : peut-être fait-elle partie des essais évolutifs de la nature et de la culture pour faire survivre notre humanité ?

...

Par ailleurs l'adoption fait partie de ces thèmes *qui font arrêt sur image et obstacle à la pensée*. Quelle que soit la problématique traversée, dans l'enfance, à l'école, à l'adolescence, et même chez le jeune adulte dans sa construction sociale et affective, il suffit d'apprendre que la personne a été adoptée pour stopper le processus de réflexion.

L'élément historique devient *symptôme unifiant et stigmatisant*, y compris aux yeux de nombreux professionnels.

Ce livre est ainsi un essai de pensée complexe autour de l'adoption dans notre société.

Dans le champ de l'adoption, certains auteurs mettent l'accent sur les souffrances, d'autres, moins nombreux chez les professionnels, sur les défis, la résilience, les victoires. Certains veulent prévenir et protéger, d'autres guérir et soigner, d'autres encore utilisent l'enfant adopté comme support projectif de leur propre souffrance, c'est le processus de la victimisation, ou comme porteur de leur joie de vivre, c'est le besoin parfois exalté de réenchanter le quotidien. Certains veulent trop montrer, et d'autres surtout ne pas voir.

Je n'échapperai pas à la règle.

...

Nombreuses sont les spécificités qui rendent nos enfants si différents les uns des autres, en fonction de leur être profond et de leur histoire, ainsi que du milieu qui les a vus naître et de celui qui va les faire grandir. Parmi ces spécificités, il y a deux événements majeurs : l'abandon et l'adoption. Nous ne devons ni les ignorer, ni les montrer systématiquement du doigt, au risque d'identifier l'enfant, et sa famille, à une de ses composantes au détriment du reste, au risque ainsi de les rendre prisonniers à jamais d'un passé révolu.

...

Les thèmes que j'aborde ici se retrouvent d'ailleurs dans toutes les familles de marge et nombre de familles plus classiques.

Les difficultés autour de l'attachement et de la mise en place des liens affectifs jusqu'à la rupture de la filiation, légale ou ressentie, s'observe par exemple dans les familles recomposées.

Les problématiques autour de l'origine ethnique et les différentes couleurs de peau se retrouvent dans les familles mixtes, et les conséquences possibles de certaines ruptures précoces, chez les familles migrantes.

Quant aux familles homosexuelles ou monoparentales, elles ont l'habitude des regards posés sur elles, et des réflexions de cour de récréation : « *Ah bon, tu n'as pas de papa ?* », ou « *Et toi, tu n'as que des papas ?* ».

Certaines familles cumulent plusieurs de ces situations.

Quand aux jeunes adultes ayant vécu l'adoption, beaucoup d'entre eux parlent aujourd'hui ; de leur adoption, et de leur vie aussi. Dans le meilleur des cas, aussi fréquent dans les familles adoptantes que dans la famille d'à côté la plus banale qui semble être, *les parcours atypiques et alternatifs bien intégrés donnent des personnes créatives et assertives*. Ces personnes montreront de plus en plus qu'il n'est pas indispensable de s'identifier à vie à un trauma pour intégrer son histoire, message que notre société avide de drames a du mal à admettre. Témoignages de résilience créative, des blogs, des expos, des livres, des photos, des films, des bandes dessinées jaillissent de tous côtés, produits par des jeunes adultes qui ont vécu l'adoption comme lien d'attachement familial. Maturité, conscience du lien et créativité sont souvent leur point commun. Cela fait partie de leur histoire de comprendre ou au moins de sentir que la vie est complexe, qu'il est possible d'appartenir à sa famille et de rechercher ses origines, ou de ne pas ressentir le besoin de cette quête et être enraciné. Il est possible d'être d'ici et d'ailleurs, d'être loyal à plusieurs camps à la fois, d'être loyal à l'humanité et à la vie avant tout. Toutes les dynamiques conflictuelles peuvent se rencontrer dans une individualité créative. Chaque personne ayant accompli sa vie à un certain degré pourrait se reconnaître dans ces mots. Mais nous avons besoin aujourd'hui d'un plus grand nombre d'individus qui savent que la vie n'est pas réductible à une équation du premier degré. La survie

actuelle de notre humanité dépend de l'intégration de cette complexité.



EXTRAIT DE LA CONCLUSION ADOPTER SA FAMILLE

La relation entre parents et enfants passe par des étapes qui s'alternent, s'entremêlent et se répètent pendant le temps de la vie.

Idéalisme et déception, transformation créative et rupture, le passage d'une phase à l'autre peut s'accompagner de violences envers soi ou envers l'autre, ainsi que de phénomènes dépressifs qui marquent la difficulté à faire le passage, à renoncer à l'étape précédente.

Nous adopterons-nous ?

C'est la question qui peut se reposer longtemps dans le creux de la famille adoptante.

N'est-ce pas la même question qui habite nombre de familles où tout semble *aller de soi* ? N'est-ce pas un des défis de notre époque que tout puisse aussi *aller de l'autre* ?

Respecter la part de notre enfant qui ne nous appartient pas, c'est une des clés de la réussite de notre projet familial. Adopter un enfant, c'est accepter de renoncer à l'enfant projection de soi, c'est se confronter à une autre histoire, aussi courte soit elle, c'est comprendre que nos enfants sont différents de nous bien avant qu'ils aient atteint l'adolescence ou l'âge adulte. Cet *apprentissage de l'altérité*, de la part de l'autre à laquelle nous n'avons que peu d'accès, la plupart des familles biologiques le vivent beaucoup plus tard, sans comprendre toujours l'éloignement qui en résulte alors.

Prenons comme une chance et une opportunité d'évolution individuelle et sociale d'apprendre cela dès le début.

...

L'adoption réussie est une refondation plutôt qu'une réparation. Il s'agit de recoudre ensemble mémoire et imagination, recréer une ligne temporelle cohérente dans laquelle l'enfant pourra se construire. Il ne s'agit pas d'une prothèse mais d'une manière intégrative d'être au monde.

...

Il y a ainsi deux filiations naturelles, la biologique et l'adoptive. Les multiples exemples d'adoption dans la nature ne correspondent pas toutes, loin s'en faut, aux parents adoptifs obligés du bébé coucou qui s'épuisent à nourrir un oisillon trop gros pour eux. Il y a les adoptions à l'intérieur d'une même espèce, très fréquente, où le groupe prend en charge les orphelins. Mais il y a aussi les adoptions entre animaux qui ne se ressemblent pas du tout et qui deviennent inséparables. Elles tournent en boucle sur les réseaux sociaux parce qu'elles nous disent avec un langage et des yeux d'enfant que oui, c'est possible de vivre ensemble en étant différents.

...

Il n'y a pas si longtemps, adopter était une bonne action, être adopté une chance. Ou du côté obscur, adopter était un vol d'enfant, et être adopté un échec programmé dans la vie. Aujourd'hui, adopter est une opportunité, et être adopté ... une opportunité. C'est une rencontre, c'est un rendez-vous¹.

...

¹ Francis Cabrel dans sa chanson ressource pour les familles adoptantes : « Mademoiselle l'Aventure », dans l'album « Des Roses et des orties », 2008.

En fondant une famille en tout ou en partie par adoption, vous faites partie des quelques pour cent de la population, comme les couples homosexuels et les femmes présidentes de la République, qui détonnent par rapport à la norme.

Mais notre monde permet de vivre la différence, et si la société change la famille, l'inverse est aussi vrai.

Plutôt qu'une famille normale, recherchons une famille capable de créer du lien, de la force, de la créativité, du désir d'aller vers le monde et soi-même.

C'est un message essentiel aujourd'hui, un antidote à toutes les formes de cloisonnement qui font partie du passé, ou qui nous feront faire partie du passé si elles ne disparaissent pas.

Dans une société humaine plus réussie que la notre, peut-être que l'adoption n'existerait pas. Une société où il n'y aurait ni orphelins, ni catastrophes naturelles, ni guerres, ni gouvernements et peuples rationnellement fous qui décident de sacrifier un sexe au détriment de l'autre. Un monde où il n'y aurait pas de familles trop pauvres pour élever leurs enfants mais ne voulant pas non plus les vendre à la prostitution, à l'armée, au travail à l'usine ou dans les mines. Une société qui ne connaîtrait pas de femmes surchargées dès le plus jeune âge par des maternités loin d'être toujours désirées. Une planète où un enfant ne mourrait pas de faim toutes les cinq secondes dans la banalisation générale, malgré l'abondance que la Terre nous offre. Un monde où la maltraitance par de vieux enfants maltraités devenus parents sans résilience préalable ne ferait pas tant de dégâts. Dans une telle société alors, dans un tel monde, peut-être que l'adoption n'existerait pas.

Mais peut-être aussi qu'elle existerait, pour le meilleur.

Car l'adoption est une *parentalité décroissante*. Aujourd'hui beaucoup trop de corps et de cœurs d'enfants sont jetés en pâture à la guerre, à la pédophilie, à la société de consommation. Et comme le disait une toute petite fille de six ans en regardant la guerre en Syrie :

« Maman, il ne faut pas gaspiller les enfants ».



Les dessins d'enfants dont je remercie vivement les auteur(e)s sont des œuvres dessinées dans le cadre familial ou dans celui d'une psychothérapie.

INFORMATIONS PRATIQUES ET LEGALES :

MARIE-JOSE SIBILLE
ADOPTER SA FAMILLE

L'adoption internationale aujourd'hui :
Un exemple d'attachement résilient

Collection : PSYCHOTHERAPIES ET VIE QUOTIDIENNE

©2016 Marie-José Sibille

Dépôt légal : 01/16

Editeur : Books on Demand,

12/14, Rond-Point des Champs Elysées, 75008 Paris

www.bod.fr

ISBN : 978-2-8106-2484-3

Contact Auteure : 0672038153

Blog : Une psy ... cause

<http://www.sibillemariejose.com>

mariejose.sibille@gmail.com

"Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, notamment par téléchargement ou sortie imprimante, constituera donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du code de la propriété intellectuelle."

L'illustration de couverture ainsi que les pages 291 et 310 ont été réalisées par Mary, artiste tatoueuse :

www.funtattoo.ink